



« Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel. »

N° 169 - SEPTEMBRE-OCTOBRE 2004
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Échemin Parution: Novembre 2004

LA CROIX

et le TRIOMPHE

de L'AMOUR

par le
Père Maurice PÉLOQUIN



«Dieu nous apporte le salut, oeuvre d'amour de son Coeur», telle est l'antienne que nous lisons au bréviaire, le jeudi de la 2^e semaine. Et nous savons bien que c'est par la Croix que le Christ nous a sauvés. Sur la Croix, nous contemplons le Christ et, à travers les blessures de son corps, nous découvrons les secrets de son Coeur: la tendresse et la miséricorde de Dieu pour nous.

C'est pour célébrer la fête de la Croix glorieuse (fête de l'Armée de Marie) que les Chevaliers de Marie furent invités à Spiri-Maria pour un triduum tout à fait spécial dont le programme comportait deux parties: I- La Croix de la Rédemption et de la Co-Rédemption, II- La Passion d'Amour qui conduit au tombeau.

Pendant que, du monde entier, les médias nous transmettent quotidiennement des images horribles de corruption, de calamités et de guerres, nous nous tournons vers la Vierge Marie, la Dame de Tous les Peuples, et nous chantons la prière qu'Elle est venue nous enseigner en ses apparitions à Amsterdam, lesquelles ont été reconnues par l'Église.

I- LA CROIX DE LA RÉDEMPTION ET DE LA CO-RÉDEMPTION

«ACCUEILLONS LA CROIX...»

Dès l'introduction, le cérémoniaire nous aiguille sur les trente-trois ans parcourus par l'Armée de Marie et sa Fondatrice, sous le signe de la Croix, et invite le Père Victor Rizzi à nous faire part du mot de bienvenue de Marie-Paule: «(...) La Croix victorieuse est notre hymne, la Croix lumineuse notre force, la Croix glorieuse notre espérance.

«C'est à la consommation d'une Oeuvre que nous sommes tous appelés à collaborer: celle de la sanctification des âmes en vue de l'établissement sur terre, et pour tous les Peuples, du Royaume de paix et d'amour qui nous est déjà ouvert. Confiant en la Victoire, accueillons la croix, accueillons nos croix comme un don de Dieu! (...)»

Certes, pour considérer la Croix comme une fête, il faut être imprégné de foi chrétienne. Pour oser dire que cette Croix est glorieuse, il faut être conquis par la certitude qu'elle nous rend la Vie. Quel suprême paradoxe! le drame le plus sombre de l'histoire humaine – plus sombre que les horreurs de notre monde – se transforme pour nous en lumière é-

blouissante, car le Christ, «de condition divine, s'est dépouillé pour devenir esclave afin que notre vie d'esclave devienne une vie d'enfant de Dieu» (cf. Ph 2, 6-11). C'est dans cet esprit que la chorale chante «Victoire», pendant qu'une croix glorieuse est portée solennellement par un jeune homme qui vient l'exposer à l'avant de la chapelle, nous invitant ainsi à l'espérance.

LA CROIX ET LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Le Frère Marc Lévêque nous introduit alors en l'Oeuvre mystique de la Dame de Tous les Peuples qui a promis: «Allez, soyez pleins de zèle et d'ardeur; accomplissez cette oeuvre de rédemption et de paix et vous constaterez le miracle!» (30^e vision: 1^{er} avril 1951)

Le Frère Marc évoque la lutte qui a toujours sévi dans le monde entre le Royaume du Christ et le royaume de Satan. Mais, pour réaliser ses Oeuvres, le Christ a besoin des hommes et des femmes. Comme Il a choisi Pierre pour incarner son Amour, Il choisit toujours des instruments humains pour parvenir à son Triomphe d'Amour. Or, «en ce temps grandiose et dramatique à la fois, où le Ciel est à l'Oeuvre plus que jamais, Marie Immaculée rappelle, en 1945, à Ida Peerdeman, Son rôle en ce temps, comme FEMME. À la voyante qui lui demande: "Êtes-vous Marie?", elle répond: "L'on m'appellera la FEMME, Mère" (1^{ère} vision, 25 mars 1945).

«Dieu ne manque jamais à Sa Parole. (...) Nous voyons s'accomplir sous nos yeux un mystère qui n'a pas fini de nous étonner. Et Dieu se sert des êtres humains pour réaliser Son Plan d'Amour. C'est au Québec qu'Il a jeté les yeux, y trouvant des servantes et des serviteurs formés à l'école de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. (...)»

«Voyons maintenant l'action de la FEMME dans l'Oeuvre qu'Elle réalise "en ce temps qui est Notre Temps". (...)»

LE COEUR TRANSPERCÉ

Richard Latulippe nous rappelle que, lors du Triduum en l'honneur de la fête de la Dame de Tous les Peuples, en mai dernier, on a mis en évidence le symbole du Coeur transpercé de Marie et on a mentionné que la Dame de Tous les Peuples avait expliqué à Ida Peerdeman son rôle actuel en ce bas monde, ce qui pourrait signifier que ce Coeur trans-

percé «révèle les pensées intimes d'un grand nombre» (cf. Lc 2, 35), en ce temps qui est celui de la Dame, comme Elle se plaît à le répéter.

Cependant, «on ne peut vraiment juger d'une Oeuvre que lorsqu'elle est terminée. C'est la FIN qui donnera la lumière totale sur la réalisation d'un mystérieux Plan d'Amour du Père, par Marie.

«Voilà pourquoi le symbole du Coeur transpercé de Marie, ayant reçu sa signification, sera déposé en cette chapelle sous l'autel.»

Cela étant dit, le «Te Deum» de Charpentier, joué majestueusement à l'orgue par Soeur Jacqueline Vermette, fait vibrer la foule qui suit des yeux André Lavigne qui s'avance vers l'autel et enlève le cercle qui forme une hostie et dévoile une place préparée pour recevoir le Coeur transpercé du glaive que le Frère Jean-François Hamel vient porter dévotement. André Lavigne scelle ensuite l'ouverture en y apposant une vitre.

Puis, une procession d'enfants, portant chacun un petit coeur semblable à celui déposé sous l'autel, s'avance pour s'unir au Coeur de Marie en offrant tous les «coeurs» au Seigneur.

UNE VIE – UN MYSTÈRE

Un autre texte que nous livre Benoît Dupuis nous fait pénétrer davantage dans le double mystère de la Rédemption et de la Co-Rédemption. Il s'agit d'un extrait de la Préface de Vie d'Amour que Raoul Au-

(suite à la page 3)



Entrée de la croix glorieuse par le Frère Ghyslain Létourneau.



Septembre 2004 - Le Frère Jean-François Hamel porte le Coeur transpercé.



Les fillettes vont porter chacune leur petit coeur à Marie.

LA CROIX ET LE TRIOMPHE DE L'AMOUR (suite de la page 1)

clair a écrit en 1978: «La grandeur de cette "Vie" est fonction de la grandeur des temps. Ce sont des temps uniques; et cette "Vie" a quelque chose d'unique. Le secret de cette "Vie" est un mystère solidaire du mystère de la Co-Rédemption. (...)

«Tout avait été annoncé à Marie; tout fut annoncé à Marie-Paule. Rien de ce qui devait advenir en sa vie n'advint qu'elle n'en ait été avertie. C'est pour cela que l'ordre lui fut donné d'écrire cette "Vie", afin que le témoignage de l'avertissement marque l'événement qui l'accomplira du sceau de l'authenticité. (...)

«Si cette "Vie", outre son caractère d'intime configuration, est à ce point liée au mystère de ce temps qui est le nôtre, c'est assurément qu'elle contient plus qu'un enseignement exemplaire, et qu'elle est, elle aussi, un mystère.»

UN INDICIBLE ÉCHANGE D'AMOUR

Marc Bosquart nous parle d'un indicible échange d'Amour entre le Seigneur et Marie-Paule et clarifie ce profond mystère. Il nous raconte que trois ans avant la fondation de l'Armée de Marie, soit le 14 septembre 1968, le Seigneur dit à Marie-Paule: «Demande-Moi ce que tu voudras.» Marie-Paule lui répond aussitôt: «Je Te demande le monde, Seigneur.»

Marc Bosquart explique ce dialogue comme suit: «Pour peu que nous nous y arrêtions, ce bref dialogue est vraiment très étonnant.

«La première chose qui devrait nous surprendre est l'utilisation du futur ("tu voudras") au lieu du présent ("tu veux"). Mais [le Seigneur] n'était évidemment pas sans savoir que la réponse allait concerner davantage les temps à venir que l'instant présent...

«La seconde chose qui devrait nous surprendre est le fait que le Seigneur semble faire appel à la volonté propre de Marie-Paule en lui disant: "Ce que tu voudras", alors que la vie chrétienne (...) requiert que le chrétien renonce à sa volonté personnelle au profit de celle de Dieu (...).

«Bien sûr, "demande-Moi ce que tu voudras" pourrait être perçu comme (...) une simple expression de gentillesse à l'occasion d'un anniversaire. Il reste que la banalité n'est pas dans les habitudes du Seigneur et que, dans "Vie d'Amour", toute parole qui vient de Dieu doit être interprétée dans son sens le plus fort. (...)

«La troisième chose qui devrait nous surprendre est le fait que Marie-Paule demande au Seigneur quelque chose qu'il n'a pas! (...) Car un autre a pris sa place – un usurpateur, un "voleur de mondes", un "spoliateur de créations divines" – et qui ne s'en cache absolument pas.»

Marc Bosquart continue son idée en évoquant le récit de saint Luc à propos des tentations de Jésus où le diable lui montre tous les royaumes de la terre et lui dit: «Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.» (Lc 4, 5-7)

Jésus ne se prosterna pas et, en conséquence, Satan demeure le maître du monde. Bien que le Christ ait vaincu Satan par sa mort et sa résurrection, «Il n'a pas écarté Satan du monde, poursuit Marc. On

pourrait dire qu'il a fourni l'antidote contre le venin mais qu'il n'a pas chassé le serpent.»

D'ailleurs, la Dame de Tous les Peuples confirme cette vérité en ses messages: «Satan est encore le Prince de ce monde. Il retient tout ce qu'il peut.» (49^e message) «Combien terrible est le règne de Satan, Dieu seul le sait! (...) Non, Satan n'est pas encore chassé. Et c'est maintenant que la Dame de Tous les Peuples a reçu pouvoir de venir pour chasser Satan.» (51^e message)

«Mais alors, reprend Marc, pourquoi Marie-Paule – qui sait si bien que Satan règne en maître et que le monde entier lui appartient – dit-elle quand même à Dieu: "Je Te demande le monde, Seigneur"?

«Parce que le sens ultime de sa réponse n'est évidemment pas qu'elle veut "recevoir" le monde – à quelque titre (...) que ce soit –, mais qu'elle est prête à tout endurer, tout souffrir et tout payer pour reprendre le monde à l'Usurpateur et pouvoir ainsi le donner à Dieu! (...)

«Bien sûr, Marie-Paule, à ce moment-là, ne pouvait pas savoir ce que représentait en réalité sa demande et elle devait être loin de soupçonner que le Seigneur allait la "prendre au mot". Mais Il l'a fait! considérant le caractère absolu de l'offrande que Marie-Paule faisait d'elle-même et son immense capacité d'aimer, le Seigneur a recueilli cela comme un trésor, il y a veillé jalousement, le conduisant à la perfection jusqu'à, Lui, Jésus-Christ Rédempteur, faire de Marie-Paule sa Co-Rédemptrice!

«Quel indicible échange d'Amour!... (...) Jésus-Christ, voulant faire à Marie-Paule un "cadeau", reçoit en retour le don le plus sublime (...): une Épouse et Collaboratrice à qui confier la réalisation de ce qui manque à la Rédemption de jadis pour qu'elle soit la Rédemption Totale!

«Avec, pour résultat, le rétablissement futur de notre humanité dans le Plan de Dieu: ce monde que l'Usurpateur avait acquis par la ruse (...), et sur lequel il règne depuis des millénaires, la Dame de Tous les Peuples a la mission de le lui ravir et d'en faire un monde à nouveau "digne de Dieu"!»

LE MONDE RACHETÉ

Ayant lu ce texte de Marc, Soeur Chantal Buyse fait prendre conscience à Marie-Paule que cet événement avait eu un «développement» relaté dans le journal *Le Royaume*, n° 150, de juillet-août 2001:

Le vendredi 22 juin 2001, pendant son travail, Marie-Paule pense à la Sainte Vierge, sachant que, le lendemain, ce sera la fête de son Coeur Immaculé. «Que vais-je lui offrir? Des fleurs? Il y en a déjà à la chapelle, et elles sont belles. Des honoraires de messes en Son honneur? Elle en a déjà tellement.» Soudain, elle pense: «Je vais lui offrir le monde»; mais elle se ravise: «Mais non! le monde est corrompu.» Elle n'a pas le temps de penser à autre chose qu'aussitôt le Christ lui dit: «OFFRE-LUI LE MONDE RACHETÉ.» Mise au courant de cette grâce, Soeur Chantal arrive deux heures plus tard en disant à Marie-Paule: «J'ai regardé dans "Vie d'Amour" pour savoir en quelle année vous avez demandé le monde au Seigneur. J'ai trouvé la réponse au volume III. C'est le 14 septembre 1968. C'est donc trente-trois ans plus tard que le Seigneur vous demande d'offrir à Marie, en la fête de Son Coeur Immaculé, le monde racheté.»

Or, le 14 septembre 1968, le Seigneur avait précisé à Marie-Paule: «LE 14 SEPTEMBRE 1968 MARQUE L'AURORE DE L'ÈRE MARIALE.»

En ce trente-troisième anniversaire de la fondation de l'Armée de Marie, tout est accompli: Dieu a réalisé son Plan d'Amour.

II- LA PASSION D'AMOUR QUI CONDUIT AU TOMBEAU

«NOUS SOMMES À UNE FIN»

Sans transition, le cérémoniaire invite la foule attentive et anxieuse à écouter le Père Victor transmettre un message de Marie-Paule:

«Chers membres de l'Armée de Marie,

«Depuis la fondation de l'Armée de Marie, nous vous avons habitués à la transparence. Constamment, vous avez été informés de l'évolution spirituelle de l'Oeuvre autant que des luttes qui nous ont été faites au cours de ces trente-trois ans bien sonnés.

«Nous sommes à la FIN, me répète le Seigneur depuis quelques semaines. Ce que je dois vous raconter a été tenu secret depuis le mois de mai dernier. (...)

«Depuis la nomination d'un deuxième Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, en mars 2003, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast a commencé ses visites auprès d'eux et de la fondatrice. Au cours de ses visites, il m'est arrivé de lui exprimer mon désir de rencontrer, en un lieu privé, S. Ém. le Cardinal Ouellet, l'ayant déjà invité dès son entrée au diocèse de Québec. Les mois ont passé, sans aucune intervention de part et d'autre. Le 7 janvier 2004, le Ciel m'a montré, selon le processus habituel de l'"image", du "désir" et de l'"ordre", qu'une phase difficile se préparait.»

UN TISSU NOIR ABSORBÉ PAR LA LUMIÈRE

Soeur Jeanne d'Arc nous relate cette phase que Marie-Paule a mise par écrit: «Le 30 novembre 2003, je fus surprise de "voir" devant moi un tissu noir, de forme ovale, suivi d'une belle lumière. Je ne savais pas à quoi attribuer ce fait qui se fixa sur l'oeil de mon âme.

«Or, le 7 janvier 2004, vers 10h du matin, étant occupée au bureau, je "revois" devant moi ce même tissu léger de forme ovale, d'un noir très doux. (...) Chaque fibre du tissage se termine par une frange très fine, d'une teinte si douce. Mue par je ne sais quelle force, je suis soudainement debout, tendant les bras vers ce tissu; je dis spontanément, surprise des mots qui me sont venus: "Oh! ma soeur la mort", l'accueillant avec amour et tant de joie. Ce fut l'affaire d'un instant, car ce voile a fait place à une lumière si belle qui le fit disparaître sans laisser de trace. Cette lumière était porteuse d'une joie inégalée, d'un amour infini. (...)

«Le lendemain revient ce voile noir sur l'oeil de mon âme, et la lumière qui l'absorbe en un instant sans laisser de trace. Dans les jours suivants, j'avais l'impression d'absorber la mort. C'était si doux, si aimable, si lumineux.

«Je sais bien que ce voile noir me cache un événement douloureux qui me surprendra, d'autant plus qu'il m'est "demandé" de me préparer au retrait et au silence. (...)

«Je comprends aussi, par cette grâce, qu'une phase difficile atteindra toutes les fibres de mon âme. "Fiat! Seigneur.»

«Les mois passent (...). Soudain, un ordre formel m'est donné: "UN JOUR, ON TE DEMANDERA DE TE RENDRE DANS UN LIEU, SEULE, SURTOUT N'Y VA PAS.»

«Quand cet ordre m'est renouvelé, je m'interroge: "Où donc ne devrais-je pas aller?..."

«Le 20 mai, je reçois, de l'archevêché de Québec, un appel téléphonique de la secrétaire, au nom du Cardinal Marc Ouellet. Un rendez-vous m'est fixé au dimanche 13 juin, au presbytère de Lac-Etchemin. "Rencontre personnelle", me dit deux fois la secrétaire. Rendez-vous accepté spontanément, avec joie.

«Peu d'heures s'écoulent quand me revient à l'esprit l'ordre formel tant de fois répété. (...) Et reviennent à ma pensée les paroles deux fois précisées par la secrétaire: "Rencontre personnelle", paroles confrontées à l'ordre du Seigneur: "... SEULE, SURTOUT N'Y VA PAS." Quel déchirement je ressens! Douleur intense. Les jours passent. Je consulte. Il faut bien prévenir le Cardinal. Ma déception est grande, mais je n'ai pas le choix. Il me faut écrire au Cardinal. Je sais que cet ordre "reçu" ne contient aucun reproche au Cardinal. (...)

Voici cette lettre:

LETTRE DE MARIE-PAULE À M. LE CARDINAL OUELLET

Ce 31 mai 2004

Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet
Archevêque de Québec

Son Éminence Monsieur le Cardinal,

Il n'est pas nécessaire, je crois, de vous assurer de la loyauté et de la reconnaissance que vous portent les Chevaliers de Marie, même si la situation de l'Armée de Marie est plutôt une épine dans votre valeureux ministère, ce que nous regrettons vivement.

J'espérais, bien sûr, un entretien avec le premier des Pasteurs non pas pour clarifier notre situation dans le diocèse, mais pour informer Votre Éminence de la portée mystique de l'Oeuvre qui réalise le Plan d'Amour du Père, par Marie. Votre âme droite a certainement saisi le vol de l'Esprit Saint en cette Oeuvre.

Or, ce qui m'amène aujourd'hui est aussi important. J'ai bien dit à S. Exc. Mgr Prendergast que je désirais parler discrètement à S. Ém. le Cardinal Ouellet. Nous avons appris ensuite que Mgr le Commissaire pontifical a transmis le message et, le 20 mai dernier, j'ai reçu un appel de votre secrétariat à cet effet. La seule mention de votre nom m'a fait accepter spontanément le rendez-vous «pour un entretien personnel», deux fois répété par la secrétaire. Et ce serait le dimanche 13 juin à 7 heures du soir, après une journée exténuante pour Votre Éminence.

C'est par la suite que j'ai été bouleversée par le rappel d'un ordre «reçu» de Là-Haut plus d'un mois auparavant et souvent répété, message que j'avais aussitôt transmis aux Pères Pierre Mastropietro et Victor Rizzi, ainsi qu'à Soeur Chantal Buyse. Voici cet ordre: «*Bientôt, on te demandera de te rendre dans un lieu, seule, surtout n'y va pas.*»

Que dois-je faire? Dois-je obéir à l'ordre divin? Si non, ce sera ma première désobéissance en 70 ans vécus dans la foi pure où j'ai vu sans cesse se réaliser la Parole de Dieu ou de Marie dans la «Sagesse» de leur Plan d'Amour, «folie» pour les hommes. Je préfère donc le mépris pour ce faire à la désobéissance que je ne me pardonnerais pas. Je crois que vous me comprendrez. J'en informerai S. Exc. Mgr Prendergast et votre secrétaire. Je m'excuse pour ce contretemps.

Monsieur le Cardinal, vous serez bien accueilli à Spiri-Maria quoi qu'il advienne. M'inclinant sous votre main bénissante, je vous assure respectueusement de ma pauvre prière.

Marie-Paule Giguère

Mère Paul-Marie
Marie-Paule Giguère

Réduction à 90%

* * * * *

Les semaines passent et les activités de Marie-Paule augmentent si bien que le 13 juin, jour où le Cardinal est au Sanctuaire Notre-Dame d'Etchemin, elle est complètement aphone à cause des ennuis d'une voix épuisée, ce qui a exigé une certaine réclusion de sa part. Elle bénit le Seigneur, car elle aurait dû se désister, à la dernière minute, de sa rencontre avec le Cardinal.

Or, le 23 juin, elle reçoit cette lettre de S. Ém. le Cardinal Marc Ouellet (en haut, à droite).

«TU SERAS SEULE JUSQU'À LA FIN»

Soeur Jeanne d'Arc continue le récit de cette «Passion d'Amour», en nous racontant que cette lettre a laissé Marie-Paule dans la paix divine, même si elle savait que cela serait l'élément déclencheur qui introduirait le dernier coup.

«*Quelle lettre étonnante venant du Cardinal que nous admirons*», écrit Marie-Paule, puis elle pense aux paroles que le Seigneur lui a souvent répétées: «*TU SERAS SEULE JUSQU'À LA FIN.*»

Elle se demande aussi pourquoi le Seigneur ne l'a pas prévenue de cette «action», comme Il l'a toujours fait durant trente-trois ans. Étant avertie des coups, quand ils arrivaient, elle exultait de joie, car ils venaient confirmer la Parole du Seigneur.

Quelle différence cette fois! Cette lettre l'a surprise, mais elle n'a ressenti aucune blessure au cœur. En lisant chaque ligne, elle ressentait une grande paix et cette paix augmentait à chaque ligne et même chaque fois qu'elle y pensait. Depuis lors, elle gardait le silence, étant convaincue que Dieu saurait bien défendre sa Cause.

Le 6 juillet, alors qu'elle réfléchissait à cette nouvelle perception spirituelle qui, loin de la blesser, lui donnait la paix, le Seigneur lui dit: «*C'EST POUR TE PROUVER QUE TU ES MORTE À TOI-MÊME. TU COMPRENS MAINTENANT POURQUOI TU AS PU PRÉSENTER LE COEUR TRANSPERCÉ D'UN GLAIVE, LORS DE LA FÊTE DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES?* [Mai 2004]»



Mai 2004 - Frère Jean-François Hamel porte le Cœur transpercé devant l'autel.



LETTRE DE S. ÉM. LE CARDINAL OUELLET À MARIE-PAULE

Monsieur le Cardinal
Marc Ouellet



ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC
PRIMAT DU CANADA

Québec, 18 juin 2004.

Madame Marie-Paule Giguère
626, route du Sanctuaire
Lac-Etchemin (Québec)
G0R 1S0

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 31 mai m'annonçant qu'un «*ordre reçu de Là-Haut*» vous obligeait à annuler le rendez-vous que vous aviez vous-même sollicité et que j'étais heureux de vous accorder pour chercher ensemble les solutions aux problèmes qui affectent le statut de l'Armée de Marie et la liberté d'action des *Fils de Marie* dans l'Archidiocèse de Québec.

Je regrette vivement qu'une telle rencontre n'ait pas eu lieu sur votre décision et j'en informerai le *Saint Siège*.

Je prie l'*Esprit-Saint* de nous éclairer pour qu'un dialogue vrai et sincère permette de résoudre les questions en litige.

Marc Card. Ouellet

Marc Cardinal Ouellet
Archevêque de Québec

Réduction à 90%

* * * * *

«*Quelle suite logique dans le Projet d'Amour du Père!*, écrit Marie-Paule. *J'obéissais sans rien comprendre du Projet divin.*»

Le 22 juillet, elle entend plusieurs fois: «*C'EST LA FIN! – C'EST LA FIN!*»

Le lendemain, le courrier lui apporte une lettre de S. Exc. Monseigneur Eugène P. LaRocque qui a si bien compris l'Armée de Marie et qui a défendu sa cause jusqu'à Rome, auprès du Pape. Quel courage et quelle fidélité à Dieu et à l'Église il a manifestés en défendant l'Oeuvre de Marie!

dant l'Oeuvre de Marie!

Le Père Serge Lépine s'avance à l'ambon pour faire part de cette lettre à l'assemblée tellement silencieuse qu'on entendrait voler une mouche.

LETTRE DE S. EXC. MGR LAROCQUE À MÈRE PAUL-MARIE

(Retranscription intégrale de la lettre manuscrite)

Dimanche, le 18 juillet 2004

Chère Mère Paul-Marie,

Je reviens de ma retraite annuelle au Lac Supérieur à la Fraternité sacerdotale et d'une petite visite en mon ancien diocèse pour fêter l'arrivée du premier évêque hors Québec, Mgr Alexander McDonnell. C'est là que j'ai pu parler avec le Cardinal Marc Ouellet au sujet de l'Armée de Marie.

Il m'a dit qu'il avait demandé de vous voir *privément*, mais que vous avez refusé de le recevoir. Cela m'a surpris et déçu. Voilà des années que je prie que l'oeuvre que vous avez fondée puisse être reconnue par l'Église et répandre sa «bonne odeur», surtout au Québec.

Je continuerai à prier pour vous, personnellement, que vous puissiez en toute chose accomplir la volonté du Père, comme Jésus, ouverte à l'Esprit Saint, l'âme de l'Église.

Que Son règne vienne!

+ Eugène P. LaRocque
Évêque émérite d'Alexandria-Cornwall

«*Quelle lettre paternelle et honnête! Une Autorité religieuse qui cherche la Vérité!*» Voilà la pensée de Marie-Paule. Toutefois, elle garde le silence, car le Seigneur lui a indiqué que ce serait le Père Pierre Mastropietro qui répondrait à cette lettre. D'ailleurs, il s'offre lui-même pour y donner suite.

Voici cette lettre empreinte de foi et d'espérance:

LETTRE DU PÈRE PIERRE À S. EXC. MGR LAROCQUE

Lac-Étchemin, le 23 juillet 2004

S. Exc. Mgr Eugène P. LaRocque
 Évêque émérite d'Alexandria-Cornwall
 9399, Townline Rd.
 Windsor (Rivière-aux-Canards) (ONTARIO) N9J 2W6

Excellence,

Je me permets aujourd'hui, en toute simplicité, de vous écrire un mot pour vous saluer et aussi pour vous assurer du pieux souvenir de notre Fondatrice, Mère Paul-Marie, ainsi que de tous les Fils et Filles de Marie, et du mien personnel.

Ce matin, Mère Paul-Marie a reçu par le courrier postal votre aimable lettre datée du 18 juillet dernier et elle a cru bon de m'en partager, en toute transparence, son contenu, pour information.

Bien que votre missive, Excellence, était destinée spécialement à ma Fondatrice, je suis confiant, en la circonstance, que vous ne m'en voudrez pas trop si j'ose quand même saisir l'occasion de ce mot pour vous partager franchement ma pensée au sujet de l'incident délicat de la rencontre prévue mais non advenue, le 13 juin 2004, entre Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet et Mère Paul-Marie, et dont il serait peut-être bon de re-préciser ici, en toute charité, certains aspects.

Sans vouloir discréditer qui que ce soit et encore moins manquer de discrétion relativement au récent échange épistolaire entre le Cardinal Ouellet et Mère Paul-Marie à propos de la rencontre projetée puis annulée, je trouve quand même fort regrettable que, pour toute information et pour toute explication, vous n'ayez eu droit qu'à la seule affirmation, soit dit en passant erronée, d'un refus de la part de notre Fondatrice de recevoir Son Éminence.

Dans les faits, Mère Paul-Marie s'est vue, bien malgré elle, dans l'obligation de décliner l'invitation du Cardinal à venir le rencontrer, seule, au presbytère paroissial, non de par une volonté ou une décision personnelles, mais plutôt dans le seul but de demeurer fidèle à l'indication reçue du Seigneur quelque temps auparavant. Elle n'a donc pas voulu refuser quoi que ce soit au Cardinal, bien au contraire; c'est dans l'obéissance de la foi qu'elle a dû accepter de marcher, sans comprendre, sur le perpétuel chemin de la contradiction humaine, tout en demeurant consciente que les Voies de Dieu, bien que toujours mystérieuses et insondables, sont toujours parfaites et lumineuses.

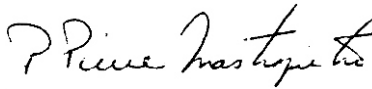
Vous conviendrez, Monseigneur, que si Mère Paul-Marie avait réellement «refusé de recevoir» le Cardinal Ouellet de par sa décision propre, elle ne l'aurait pas, concrètement et officiellement, invité à plusieurs reprises déjà, et ce, tant par l'intermédiaire de personnes dûment déléguées qu'officiellement elle-même par écrit, à nous rendre visite à Spiri-Maria, au moment de sa convenance.

En la circonstance, Mère Paul-Marie n'a cherché qu'une chose: rester fidèle au Seigneur, sans question ni condition ni compromis. Son obéissance à Dieu lui aura valu, une fois de plus, le mérite d'être incomprise, voire mal jugée, non seulement par le Cardinal – qui, malheureusement, a pris personnellement ombrage de la situation –, mais aussi par bon nombre d'autorités romaines et canadiennes informées par lui, lesquelles, désormais, sont induites à leur tour à lire l'histoire à travers une vision ombragée des faits...

Quoi qu'il en soit, n'eût été l'obéissance de Mère Paul-Marie à l'indication reçue, et n'eût été aussi cette «ombre» de la réaction un peu trop humaine de Son Éminence, la rencontre projetée n'aurait pas pu, de toute façon, avoir lieu, dans la mesure où, le jour même et le jour suivant, notre Fondatrice – qui, depuis plus d'un an, éprouve sporadiquement des pertes de voix plus ou moins graves et prolongées – était complètement aphone et donc dans l'impossibilité absolue de rencontrer qui que ce soit... Et Dieu qui sait tout et qui peut tout, a permis que même cette incapacité momentanée vienne confirmer l'authenticité, d'une part, de l'ordre divin donné et, d'autre part, celle de la fidélité d'une Servante, dont le seul tort aura été, une fois de plus, d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes...

Dans l'espérance que ces quelques précisions pourront vous être de quelque utilité, je voudrais, en terminant, vous remercier, Excellence, pour votre franchise et pour votre prière à l'endroit de notre Fondatrice et de la Communauté. Puisse votre exemple être source d'inspiration pour tant d'autres pasteurs appelés à marcher sur les pas et selon le Coeur du Bon Pasteur.

Avec l'assurance de ma prière à vos intentions, je vous demande, avec tous, de me bénir. Merci pour tout!


 P. Pierre Mastropietro

LE CALVAIRE ET LES TÉNÈBRES

Soeur Jeanne d'Arc revient à l'ambon placé au bas du choeur pour continuer cette méditation sur «La Passion d'Amour qui conduit au tombeau» en racontant à la foule consternée quelques «grâces» reçues par Marie-Paule pour la préparer et nous préparer à la «mise au tombeau».

Le 17 juillet 2004, le voile noir que Marie-Paule a déjà vu se profile encore sur l'oeil de son âme. Bien que, chaque fois qu'il lui faut rendre publiques les grâces reçues, c'est une souffrance profonde pour Marie-Paule, elle le fait parce qu'elle sait que c'est Marie qui dirige tout. Elle se dit sa servante qu'Elle manoeuvre comme Elle l'entend.

Donc, derrière ce voile d'un noir si doux, elle «voit» soudain une très haute montagne surmontée d'une croix. Des ténèbres plus denses encore enveloppent la terre et pourtant elle «voit» très bien la croix et son être qui y est fixé, entièrement transpercé par des milliers de flèches qui l'ont atteint.

Le lendemain, à la messe, elle est rivée à Dieu le Père dans l'amour et la lumière. Elle est dans son Coeur. Et la lumière fait disparaître les ténèbres. L'ordre lui est «donné» de relater ces faits.

Puis, le 19 août, pendant la messe, elle «entend» de Là-Haut: «TU PEUX CONSIDÉRER LA LETTRE DU CARDINAL COMME ÉTANT LA RÉPONSE DU SAINT-SIÈGE.»

Mais voici un court récit de ce que Marie-Paule appelle «la surprise de sa vie». C'est le Père Pierre qui en fait le récit aux Chevaliers qui vont, eux aussi, de surprise en surprise.

LE COEUR DANS LE TOMBEAU

Le Père Pierre fait d'abord un bref rappel des paroles du Seigneur à Marie-Paule, alors qu'elle s'interrogeait du fait qu'elle ne ressentait plus de douleur au coeur, mais plutôt un envahissement de paix lorsqu'elle reçut le dernier coup: «C'EST POUR TE PROUVER QUE TU ES MORTE À TOI-MÊME. TU COMPRENDS MAINTENANT POURQUOI TU AS PU PRÉSENTER LE COEUR TRANSPERCÉ D'UN GLAIVE, LORS DE LA FÊTE DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES?»

La servante avait obéi sans comprendre. Puis vint le moment de placer à la chapelle le Coeur transpercé. Mais où? Les trois murs du choeur sont déjà garnis. Soeur Aline D'Amours lui dit spontanément: «On pourrait le déposer dans l'autel en enlevant le cercle de l'hostie.» «En effet, dit Marie-Paule, l'autel est un tombeau et ça convient bien d'insérer le Coeur dans l'écrin de l'autel», surtout que le Seigneur venait de lui dire qu'elle était «morte à elle-même».

Qui donc enlèvera le cercle devant l'autel? La demande fut faite à André Lavigne, celui-là même qui avait fabriqué l'autel. Il accepta aussitôt.

Le lendemain, s'adressant à Marie-Paule, Soeur Aline fit un rapprochement avec l'Évangile: «Qui nous roulera la pierre hors de l'entrée du tombeau? Ayant regardé, [les Saintes femmes] virent que la pierre avait été roulée de côté: or elle était fort grande.» (Mc 16, 3-4)

C'est ce qu'a fait André, sans rien savoir. Il découpa en un cercle parfait le symbole de l'hostie qui, en se détachant de la paroi, roula par terre de côté. Voilà encore un rapprochement entre les événements qui ont marqué la vie du Rédempteur et ceux de la vie de la Co-Rédemptrice.

Mais voici un autre événement non prévu qui s'agence providentiellement dans les plans de Dieu.

Richard Latulippe fut le premier à parler de placer le «Coeur transpercé» dans l'autel central de la chapelle. C'était après la cérémonie de mai dernier, alors que le «Coeur transpercé» avait été porté devant l'autel. Spontanément, il avait dit à Soeur Aline: «Ce Coeur devrait être encastré dans l'autel.»

«Ce Richard est, depuis plusieurs années, le cérémoniaire habituel pour toutes nos grandes célébrations. Père de famille, il s'est consacré très jeune à la Dame de Tous les Peuples et, depuis ses 16 ans, il n'a jamais cessé de rendre service.

«Nous savons que l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples a été annoncée en Hollande, au pays des tulipes. Or, ces belles fleurs sont aussi rattachées à la réalisation de Son Oeuvre au Québec. Le récit de ces grâces est contenu en «Vie d'Amour», volume II, chapitre 33.

«À la fin d'une Oeuvre mystique, d'une «mort à soi-même», il n'est pas étonnant que la tulipe, symbole relié à la divinité, soit présentée en cette circonstance, car, sur un tombeau, on dépose des fleurs.

«Étant donné que la Dame, pour réaliser Son Plan d'Amour, a eu besoin d'hommes et de femmes, ainsi Richard Latulippe va déposer la tulipe blanche sur l'autel-tombe du Coeur transpercé, pendant le chant: «Aujourd'hui, tendre Mère, je viens t'offrir des fleurs.»

Et la foule émue – pas autant que le porteur de la tulipe blanche – se joint à la chorale pour chanter à travers

quelques larmes le beau cantique à la tendre Mère «mise au tombeau» pour ainsi dire.

NOTRE RÉPONSE AU CHRIST-SAUVEUR

Enfin, il appartient à Soeur Jeanne d'Arc de nous transmettre un dernier mot de Marie-Paule: «En terminant, je me permets de répéter ce que j'ai dit parfois à nos retraitants, lors de nos entretiens spirituels après la messe du samedi matin: "Même si le Pape Jean-Paul II, sous de fausses représentations, nous condamnait, je dirais encore que le Pape est un grand saint. Même si, sous des accusations non fondées, Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet nous condamnait, je dirais encore qu'il est un grand saint."

«Nous avançons tous vers la sainteté. Notre chemin vers la perfection nous rive à la croix du Christ-Sauveur qui souffre Sa Passion. Sollicitation silencieuse qui nous invite à Lui donner une réponse d'amour. C'est cette réponse d'amour que nous avons voulu Lui donner à travers tant de difficultés.»

Marie-Paule évoque le fait que, durant toutes ces années, c'est Marie qui a guidé son Oeuvre. Il s'agit de l'Oeuvre Co-Rédemptrice que la Dame de Tous les Peuples est venue annoncer et qu'Elle a dirigée et réalisée en empruntant la voie humaine.

Elle décrit aussi la vision qu'a eue Ida Peerdeman à propos de deux êtres célestes qui portaient chacun un grand «3» qu'ils posèrent sur le sommet d'une haute montagne. Cela devint le nombre 33. Deux autres êtres célestes portaient une couronne de laurier qu'ils placèrent autour du nombre 33.

«Puis Ida fut invitée à monter Là-Haut où elle vit une Figure lumineuse qui se transforma en une Croix brillante et lumineuse. Du haut de la Croix lumineuse, la voix retentit: "Tout est accompli" (vision du 8 décembre 1978).

«C'est à genoux qu'il nous faudrait vivre en ce temps grandiose et tragique à la fois.

«Gloire à la Trinité Divine et à l'Immaculée-Trinité
au plus haut des cieux.
Et Paix sur la terre
aux hommes et aux femmes de bonne volonté!»

Cette louange finale de Marie-Paule lue par Soeur Jeanne d'Arc au nom des religieuses, est reprise comme une acclamation par le Père Denis Laprise au nom des religieux, puis par Marc Bosquart au nom des laïcs. Après chaque acclamation, la chorale chante l'Ave Maria de Fatima, alors que la foule reprend le refrain. L'organiste rejoue cet air avec le son des cloches.

MESSE DE LA CROIX GLORIEUSE

Après cette longue contemplation de plus d'une heure, il y a la célébration solennelle de la messe de la Croix glorieuse. Comme toujours, la chorale est là pour créer une ambiance de piété et d'harmonie qui favorise grandement le recueillement et la prière.

En guise d'homélie, le Père Pierre Mastropietro explique une «expérience eucharistique» d'Ida Peerdeman, qui éclaire ce temps que nous vivons. Nous en donnons quelques extraits:

«Ce Triduum en l'honneur de la Croix glorieuse marque l'accomplissement et la fin d'un temps, en l'occurrence celui des 33 ans de la Co-Rédemption prévue de toute éternité par Dieu et par l'Immaculée pour parachever le mystère total de la Croix en Leur Oeuvre d'Amour et, plus particulièrement, en Celle choisie par Eux pour être, outre la Fondatrice, la Fille et la Servante, celle aussi en Qui et par Qui s'accomplirait et se révélerait enfin, ici, maintenant, le double co-éternel, co-créateur et co-salvifique mystère de l'Amour trinitaire.

«Certes, d'aucuns pourront être choqués ou scandalisés en entendant ou en lisant ces propos, voire crier au blasphème ou encore à l'hérésie: c'est leur droit et leur choix. Pour ma part, j'en assume à l'avance la pleine et totale responsabilité, ne pouvant, en conscience, taire les merveilles de Dieu et de l'Immaculée auxquelles je crois et dont je suis, bien indignement, chaque jour davantage, à me petite mesure, témoin reconnaissant. (...)

«Ces 33 années de fondation de l'Oeuvre marquent un tournant, un accomplissement et une fin, mais aussi et surtout le début d'une ère nouvelle prophétisée par la Dame de Tous les Peuples Elle-même à la voyante Ida, dans la quarante-troisième vision du 5 octobre 1952:

«Et maintenant, mais maintenant seulement, Elle vient dans le monde comme Dame de Tous les Peuples. Pourquoi maintenant? Parce que le Seigneur a attendu ce temps. Les autres dogmes devaient précéder.»

«Comme la Vie devait précéder la Dame de Tous

les Peuples, ainsi les dogmes antérieurs concernent la Vie et le départ de la Dame." (43^e vision)

«Cette "Vie" dont parle la Dame n'est autre que celle vécue et relatée en "Vie d'Amour". (...)

«Oui, c'est maintenant, il y a 50 ans, qu'il fallait que la Dame apportât sa Prière et c'est maintenant, aujourd'hui, au terme des trente-trois ans de la Co-Rédemption, qu'il faut que le voile noir puis le voile blanc jusqu'alors posés sur la "Vie d'Amour" de l'Instrument choisi par Jésus et Marie soient levés, pour que le mystère qu'ils renferment soit enfin dévoilé.

«Le voile noir, absorbé par la lumière et que Mère Paul-Marie a reconnu, accueilli et salué avec tant d'amour et de joie comme sa soeur la mort, a été certes précurseur de ce que serait la réponse surprenante du Cardinal Ouellet, mais il sera aussi et surtout la preuve tangible, pour la Fondatrice, de sa mort à elle-même et de son adhésion totale et sans condition à la Volonté de Dieu, non seulement par la grande paix ressentie au moment de la réception de la réponse de Son Éminence au sujet du rendez-vous manqué, mais encore par son acceptation de présenter le Coeur transpercé du glaive, lors de la fête de la Dame de Tous les Peuples, le 31 mai dernier.

«Oui, le voile noir est levé, et maintenant, c'est au tour du voile blanc qui concerne le mystère de l'Immaculée en "Vie d'Amour" d'être soulevé, pour que ce mystère, lui aussi accompli, soit désormais dévoilé à toute âme de bonne volonté et à tous les Peuples. Ce mystère du voile blanc, c'est Raoul Auclair lui-même qui le soulève en expliquant la configuration au Christ et à Marie en Marie-Paule, pour le parachèvement de l'unique et total mystère de la Croix devant s'accomplir par la Co-Rédemption et qui, en fait, maintenant, est déjà accompli.

«Les deux voiles qui recouvraient la "Vie d'Amour" de la Servante morte à Elle-même étant levés, Jésus et Marie ont tout pris de Celle-ci pour l'offrir au Père; et le Père, dans Son infinie sagesse, accomplit – par, avec et en la Servante – Son dessein d'amour, en vue de la réalisation du mystère du Coeur transpercé. (...)

«Nous sommes, tous et chacun, conviés maintenant, librement, à entrer et à demeurer au "coeur du coeur" de ce mystère, en ce "Centre" "eucharistique" et, à la fois, "marial", pour contempler et adorer, en son aurore, l'infinie grandeur, sagesse et bonté du plan divin. (...)

«Mais, quoi que Dieu et l'Immaculée veuillent ou permettent pour nous, vivons dans la reconnaissance et dans l'action de grâce pour ces 33 ans de la Co-Rédemption, depuis longtemps annoncés et enfin accomplis. (...)

SAMEDI ET DIMANCHE APRÈS-MIDI: «LE TRIOMPHE DE L'AMOUR»

La longue contemplation du mystère de Dieu dans l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples se poursuit en l'après-midi, spécialement sur le fait que c'est le Ciel qui a guidé Marie-Paule dans l'exécution des symboles qui ont été réalisés et installés dans le chœur de la chapelle de Spiri-Maria.

«Bien chanter, c'est prier deux fois», disait saint Pie X. Alors, c'est par la double prière du cantique «La divine Lumière» que la foule est invitée à se recueillir avant de poursuivre le récit de l'action de Dieu sous nos yeux.

LE SYMBOLE DE LA CO-RÉDEMPTION

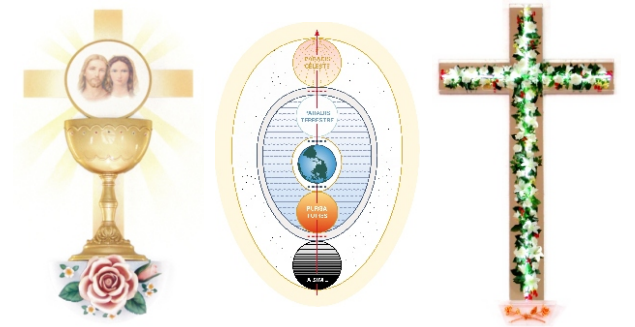
Soeur Jeanne d'Arc Demers est désignée pour relater l'histoire mystique du «symbole de la Co-Rédemption» installé au-dessus du maître-autel.

Après avoir relaté que Marie-Paule fut toujours vigilante à obéir aux demandes du Seigneur, soit pour la préparation des pèlerinages, soit pour celle du journal ou soit pour les programmes des journées de prières, elle insiste sur le fait que les indications divines bien exécutées ont toujours donné des résultats de profonde beauté et de grande simplicité qui ont grandement étonné les Chevaliers de Marie.

La maison de retraite de Lac-Étchemin fait aussi partie de ces résultats divins. C'est donc à l'aube du 11 mai 2001, alors que Marie-Paule contemple du jubé la beauté simple et sobre du décor, qu'elle «entend»: «Centre eucharistique et marial Spiri-Maria». Et, pendant qu'elle note le nom, le Seigneur ajoute: «Tu vois, tu as Jésus, l'Esprit et Marie.» Et elle est encore plus émerveillée quand, dans un souffle de cristal, une voix ajoute: «L'ESPRIT VÉRITABLE». C'est la première fois qu'une confirmation lui est donnée de cette manière. «Oui, "un souffle" porteur de ce message. Et je "sais", dit Marie-Paule, que l'Esprit

Véritable est présent en ce "Centre eucharistique et marial Spiri-Maria".»

C'est aussi en ce même jour que lui est montré le calice surmonté de l'hostie aux effigies de Jésus et de Marie, ce qui lui rappelle que la voyante d'Amsterdam a décrit le même tableau.



Le symbole de la Co-Rédemption et la Rose – Flos Florum

La terre totale: abîme, purgatoire, terre, paradis terrestre et céleste

La croix fleurie: nos Fiat! répétés, nos Magnificat! chantés

Marie-Paule en informe Soeur Aline qui réalisera cette oeuvre d'art.

Plus tard, en cette même journée, Marie-Paule pense à ses derniers jours et «il revient à son esprit son secret désir d'avoir une pierre tombale très simple». Elle souhaite que son nom n'y paraisse pas, mais que soit inscrit: «Je t'aime!» Alors lui est montré le fond du chœur de la chapelle et le symbole qui va illustrer le Mystère dévoilé de l'Immaculée. Elle «entend»: «Telle sera ton épitaphe en ce lieu.»

«ET POURTANT, ILS SONT DEUX!»

C'est au tour de Soeur Chantal Buyse de s'avancer pour expliquer ce que représente le symbole illustrant: «Et pourtant, ils sont Deux!»:

«Cela représente la Co-Rédemption. C'est par Marie Immaculée que nous a été donné le Christ-Sauveur, c'est encore l'Immaculée, sous l'appellation "Dame de Tous les Peuples", qui, par Sa servante, a vécu cette vie configurée à Celle du Christ. "Avec, bien sûr, comme l'écrivait Raoul Auclair, la distance infranchissable qu'il y a entre le Créateur et la créature, entre 'Celui qui est l'Image et celle qui est la ressemblance'".»

Mais, progressivement, Dieu a sans cesse dévoilé son Plan d'Amour. C'est ainsi que, le 8 décembre 2001, Marie-Paule «vit» une lumière qui effleurait l'oeil de son âme. Le lendemain, cette lumière devient comme une immense hostie lumineuse qui englobe plus que la terre.

Au cours de la nuit du 12 décembre, l'hostie brille à nouveau. Puis, durant la messe de ce jour, l'hostie immense lui est encore «montrée» et elle «entend»: «Tu es là». Et en même temps cette lumière l'attire en son sein. Marie-Paule écrit: «Le petit grain de blé, comme le sont toutes les âmes de cristal, est donc pétri dans le Pain eucharistique pour l'avoir tant absorbé au cours de sa vie. C'est ainsi que les âmes divinisées par la chair et le sang du Christ enflamment tout ce que leur main touche ou effleure; elles brûlent, divinisent l'humanité. (...) J'ai compris que toutes les âmes sont ainsi appelées.»

Il est étonnant de constater que, pour sa part, Ida Peerdeman eut une expérience eucharistique un peu similaire. Elle raconte: «Tout à coup, ce fut comme si l'Hostie s'ouvrait. Une Figure en sortit. Une Personne qui flottait: Quelqu'un. Son aspect était si sublime, il en émanait tant de puissance, il en rayonnait tant de majesté, que je n'en puis vraiment pas traduire ni l'éclat ni la force.

«Et tandis que je contempiais cet être, cet être unique, quelque chose d'intérieur me portait sans cesse à penser: "Et pourtant, ils sont DEUX." Mais moi, je n'en voyais qu'UN. (...)

«Quelle gloire, quelle puissance émanaient de tout cela! D'une part, Lui-Eux, la Figure flottante, dans le rayonnement de sa sublime majesté, d'autre part, le monde à présent illuminé!» (La Dame de Tous les Peuples, 55^e vision, 31 mai 1959, pp. 266-267)

LA ROSE

Le Père Denis Laprise vient enfin nous parler de l'importance de la Rose qui est sous le calice.

La Co-Rédemption s'accomplit par Marie. Voilà pourquoi la rose épanouie est représentée sous la fresque eucharistique et mariale.

Marie est la fleur de la Création dont «le fruit de ses entrailles» sera le Christ. Or, en ces Derniers Temps qui Lui sont réservés, Marie impose la Rose. Elle paraît avec la Rose en plusieurs de ses «apparitions» pour signifier l'importance du «rosaire», cette chaîne dont sera lié Satan.

Plusieurs Papes ont honoré Marie en lui offrant une rose d'or en hommage, mais aussi en signe de reconnaissance de sa royauté sur les âmes, car c'est ainsi que, parfois, on honore les souveraines de la terre.

«*La fleur des fleurs est la Rose. Mais avant que la Rose n'écluse dans la lumière de Pâques, son rameau ne porte que des épines, les épines de la Passion*», a écrit Raoul Auclair. (*La Prophétie des Papes*, p. 72)

Et cette Passion, le Seigneur l'avait annoncée à Marie-Paule, le 28 avril 1958, et elle s'est poursuivie durant 33 ans, afin que beaucoup d'âmes puissent être achetées.

«*Toutes les souffrances de la Passion, vécues dans l'Amour-don, l'Amour-pardon et l'Amour-abandon jusqu'à l'anéantissement total, ont transformé la lourde Croix en une Croix de nacre, toute fleurie.*»

Et voilà que des jeunes vêtus de blanc se rendent en procession déposer dans le chœur leur petite croix fleurie pendant que la chorale entonne l'émouvant cantique: «La Fleur des fleurs».

LA TERRE TOTALE

Voici maintenant le rappel de la grâce qui incita Marie-Paule à représenter le symbole de «La Terre Totale» en la chapelle.

Tout commença en décembre 2001. Marie-Paule fut aspirée dans une immensité de lumière d'où elle «voit» la terre bien sombre, comme emprisonnée dans un treillis métallique qui l'entoure totalement.

Le 1^{er} janvier 2002, l'immensité de lumière l'attire avec force et elle «voit» son être total (corps et âme) qui monte si haut qu'elle «voit» la voûte de cette «vastitude» lumineuse. Sa montée s'arrête, car sa tête touche le pourtour ou la coupole de la TERRE TOTALE, de l'OEUF dont parlait Raoul Auclair. Ce dôme lui semble matériel, mais elle en ignore la substance.

De Là-Haut, elle «voit» à la fois son être ici-bas et, d'ici-bas, elle le «voit» Là-Haut. Avec facilité, elle «ressent» physiquement, ici-bas, ce que son âme «expérimente» Là-Haut.

Marie-Paule écrit: «*En regardant, de Là-Haut, vers le bas, dans l'OEUF lui-même, je "vois" deux mondes de LUMIÈRE auxquels je ne me suis pas attardée, car la "vue" de notre terre m'a sidérée. Elle est emprisonnée, enveloppée d'un noir d'ébène.*

«*Puis, c'est l'heure de la messe. Or, voici que l'Archange Gabriel m'explique mes montées Là-Haut: "Partant de la TERRE, je montai jusque dans l'immensité lumineuse. Dans cette belle lumière de cristal, ce fut la première montée et l'arrêt au Paradis terrestre dans le MONDE EAU; ensuite, la deuxième montée, ce fut et c'est toujours la lumière inoubliable, la LUMIÈRE DE GLOIRE du Paradis céleste dans le MONDE AIR; et la troisième montée avec arrêt à la voûte ou sommet de l'oeuf, où, de là, je "vis" avec effroi la terre des douleurs causées par des désordres inouïs. (...) Quelle Oeuvre éblouissante Dieu veut mieux faire connaître en ce prochain millénaire où le monde vivra de Dieu et pour Dieu! Pourtant, ce que je "vois" de cette immensité n'est qu'un iota de ces SOLEILS qui vont s'étendre en arcs-en-ciel de feu, en d'autres TERRES TOTALES.*»

Après le Jour de l'An 2002, Marie-Paule voit sou-

vent l'immensité lumineuse. Elle «voit» que cette lumière se teinte de rose tendre et forme comme «une arche de lumière». Elle voit aussi, au fil des jours, que «*petit à petit, le rose devient rouge, en voiles de mystères*».

Elle écrit: «*Dieu est AMOUR, mais cette terre est si noire et je pense: l'amour n'est pas noir. Aussitôt, j'"entends": "L'AMOUR-DON EST ROSE; L'AMOUR-DON-TOTAL EST ROUGE."*»

Par la suite, Marie-Paule reçoit l'ordre de préparer la fête du 31 mai 2002 sur le thème de la Terre Totale, cérémonie au cours de laquelle la Terre Totale sera illustrée sur le côté gauche du chœur. Le Seigneur insiste sur un point précis: l'Oeil de Dieu, placé au sommet de la Terre Totale. Elle ne comprend pas, elle en souffre, mais elle obéit.

POURQUOI CE SYMBOLE DE LA TERRE TOTALE?

Le Père Denis explique les raisons que Dieu avait en exigeant de Marie-Paule d'illustrer la Terre Totale dans le chœur de la chapelle.

Marie-Paule s'est souvent demandé pourquoi le Seigneur lui avait demandé de placer la Terre Totale en la chapelle. Mais à la suite d'une conférence de Soeur Jeanne d'Arc, elle se remémore l'indication du Seigneur qui lui avait demandé de compter les années qu'il y avait entre le jour où Il l'avait informée de sa mission douloureuse et le jour de la fin de cette mission par le verdict de l'Église. Il y avait eu 33 ans jour pour jour.

Et Marie-Paule pense alors à tout ce qui a suivi ces 33 années. Elle croyait que cette fin apporterait une accalmie. Au contraire, ce fut un nouveau départ de douleurs jamais expérimentées. «*Pourquoi en est-il ainsi, se demande-t-elle, si les 33 ans de la co-rédemption sont accomplis? C'est étrange tout de même; pourquoi, à ce qu'il me semble, y aurait-il deux temps de co-rédemption?*» Près d'une heure après, elle «entend»: «*C'EST QU'IL FAUT MAINTENANT OUVRIR LA PORTE DU PARADIS.*»

Cette parole lui rappelle soudain la porte du Paradis terrestre «entouré d'un mur de jaspe, d'une hauteur à perte de vue et qu'elle a "vue" s'ouvrir et par laquelle elle est "entrée"».

Le 4 juillet, elle repense à nouveau aux disques de la Terre Totale qui ont été fixés dans le chœur de la chapelle et qui lui semblent étranges. Alors, elle «entend»: «*C'EST UN RAPPEL DE CES LIEUX QUE TU AS VISITÉS.*» «*Oui, se dit-elle, que de souvenirs et que de souffrances pour aller d'un lieu à un autre! Quelles purifications pour y parvenir sans même savoir où je serais conduite!*»

Mais ce qui lui était le plus pénible, c'était la présence de l'oeil au-dessus, un oeil en action, strié de rayons de lumière; selon Raoul Auclair, «*la Terre Totale est close, ayant la forme d'un oeuf l'isolant des profondeurs infinies de l'univers physique, afin de maintenir l'homme dans l'intimité de Dieu, car cette Terre enferme l'univers de l'amour.*» (*L'Homme Total dans la Terre Totale*, p. 70)

En ce 31 juillet 2004, elle écrit: «*J'apprends la signification de la présence de l'oeil au-dessus: "L'OEIL RAPPELLE QUE TU AS ÉTÉ GUIDÉE PAR LES GRÂCES ILLUSTRÉES ET MONTRÉES SUR L'OEIL DE TON ÂME."*»

«*Tel était le Plan d'amour du Père. Heureuse obéissance qui me vaut une si douce Paix enveloppée de tant d'Amour!*»

LA CROIX FLEURIE

Toute l'assemblée se lève et, avec la chorale, elle chante son espérance, par le cantique «Beau Ciel».

Soeur Jeanne d'Arc nous parle ensuite du troisième symbole, celui de «la croix fleurie», à la droite du chœur et qui dévoile le mystère marial:

«*La Dame de Tous les Peuples exhorte les hommes, tout au long de Ses apparitions à Amsterdam, à revenir à la Croix: "Que tous reviennent à la Croix; alors, mais seulement, la Paix régnera, et la tranquillité."* (27^e vision)

«*C'est par la Croix que s'est accomplie la Rédemption qui ouvrait aux âmes le Royaume du Ciel et c'est par la Croix que s'accomplit la Co-Rédemption qui ouvre aux âmes le Royaume de la terre.*

«*Et "Vie d'Amour" est l'annonce d'un Plan d'amour divin, lié à la Rédemption. C'est la Co-Rédemption à laquelle nous sommes tous appelés, selon notre disponibilité et notre degré d'amour de Dieu et des âmes, [c'est compléter en notre chair ce qui manque à la Passion du Christ]. "Vie d'Amour", c'est la réalisation d'une Oeuvre qui n'est pas de volonté humaine, insoupçonnée même de la servante appelée à la réaliser. (...)*

«*Au fil des années, ce fut une école de formation et de purification dans une vie de contradictions exigeant des "Fiat" consentis dans la foi pure (...), sans rien y comprendre, afin d'en arriver à une totale obéissance aux exigences de Dieu et de Marie, selon l'admirable Sagesse divine (...); et finalement c'est l'inhabitation de Marie en l'âme qui n'agit plus qu'en Marie, par Marie et pour Marie, afin de "redonner le Christ au monde". C'est tout un processus mystique qui a mis plus de soixante ans à se réaliser à travers tous les genres de souffrances du corps, de l'âme et de l'esprit. (...)*

«*Bien acceptée, la croix devient légère, parce que soulevée par l'amour: le chemin de la croix, c'est le chemin de l'Amour. Et c'est ainsi que la croix fleurit et qu'on la porte avec joie et reconnaissance.*»

UN NOUVEAU CHEVALIER DE LA DAME

Après cet exposé, le samedi seulement, il y eut la réception de Léo Thompson comme «Chevalier de la Dame» par le chapelain attiré, le Père André Guillemette. Ardent Chevalier de Marie malgré son handicap visuel, Léo sait ce qu'est l'apostolat basé sur l'acceptation de la croix et qui porte du fruit.

Grégoire Giguère et Marcel Laprise l'accompagnent comme Chevaliers déjà rapus et Benoît Delorme lui sert de guide pour prononcer la formule d'engagement.

Après cette brève cérémonie, la chorale entonne le retentissant cantique «Notre-Dame de la Victoire», puis l'assemblée se disperse peu à peu. Chacun porte en soi une certaine douleur, mais en même temps une espérance certaine qui s'appuie sur la promesse de Marie: «*À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera.*»

Père Maurice Péloquin, o.f.f.m.

«Le Royaume», un joyau spirituel

Mère Paul-Marie,

– *Ecce quam bonum.* – Oui, il fait bon de communiquer avec des âmes qui sont plus du Ciel que de la terre.

Après avoir lu ta dernière missive de la main et du cœur de Soeur France, le Père X... de s'exclamer: «Magnifique lettre!» C'était celle du 2 septembre. Comme toujours, Soeur France nous parle des événements de Spiri-Maria avec simplicité et affection comme le faisait la petite Thérèse à ses deux frères missionnaires.

Que nous aurions aimé entendre le magnifique concert donné par les Fils et Filles de Marie à l'occasion du 33^e anniversaire de leur fondation! Ils ont chanté leur amour pour l'Eucharistie, Marie et le Pape: «un succès de beauté et de piété».

Après une lecture méditée du Royaume de juillet et août, le Père X...

et moi avons échangé nos impressions: «C'est un vrai bijou spirituel du commencement à la fin!»

Marc Élie nous a appris à mieux discerner ce que le Seigneur peut faire dans une âme qui s'est livrée totalement à Lui... Oui, «l'Oeuvre de Vie d'Amour est celle d'une femme entièrement donnée à Dieu».

L'article du Père Maurice Péloquin, après tes salutations au début, sur le 33^e anniversaire de la fondation de l'Armée de Marie est très intéressant, alors que le Père Victor nous a donné un aperçu du chemin parcouru depuis 33 ans, «chemin d'épines où fleurit la rose de l'offrande parfumée de la prière et du sacrifice». Ce mémorable anniversaire est à la fois «un achèvement» et une rampe de lancement pour une «nouvelle trajectoire spirituelle» vers le Royaume. «Malgré les

embûches de toutes sortes, des merveilles sont accomplies par le Ciel» et les instruments merveilleux dont Dieu se sert pour accomplir Son Oeuvre. Marc Élie a raison de nous rappeler ces paroles du Seigneur: «*Ceux qui croient en Lui feront ses Oeuvres et ils en feront même de plus grandes*» (Jn 14, 12).

Marie-Paule, tu peux affirmer: «Je sens nettement l'amour de Dieu et j'ai conscience d'avoir fait l'Oeuvre de Dieu en obéissant.»

Oui, tu as fait une Oeuvre «aux racines surnaturelles» comme l'a si bien dit Jeannine: «Une Oeuvre évoluant en fidélité à l'unique Esprit de vérité.»

On peut bien s'écrier, entre ces exclamations à la suite des splendides cérémonies liturgiques de l'Armée de Marie: «C'est le Ciel sur la terre!» Qui ne laisserait pas «son âme en adoration devant le Saint Sacrement» à la suite de tels rassemblements célestes!...

Marie-Paule, merci de tes réflexions profondes sur le chapellet cassé «en pleine retraite», et la «descente vertigineuse de croyants» qui sont revenus à la pratique religieuse, grâce à une célébration de l'Armée de Marie: «Ce que j'ai vécu là, a affirmé une dame convertie, ne pourra jamais s'effacer de ma mémoire. J'ai pleuré des larmes de joie devant tant de beautés spirituelles. C'est là que j'ai compris ce que c'est que d'être Fils et Filles de Dieu, frères et sœurs en Jésus et Marie.»

Merci à Soeur France pour nous avoir présenté le Père Sylvain Guibault et son homélie sur «L'amour, toujours l'amour... Rien n'est perdu». Avec Madeleine Clouston, nous disons un chaleureux merci à tous les collaborateurs du Royaume. C'est un Joyau spirituel, une source d'eau vive. Avec les salutations fraternelles du Père X... et les miennes,

Deux Pères missionnaires